

L'ANSE DE BERTHEAUME

L'anse de Bertheaume est située à la sortie du goulet de Brest et au début de la mer d'Iroise. Elle est protégée des vents allant de l'ouest à l'est en passant par le nord. Elle est alors pour les dériveurs une agréable plan d'eau offrant des buts de promenade variés.

En revanche elle est ouverte au vent et à la houle de sud et de sud ouest qui peuvent la rendre la navigation difficile.



Il n'est pas autorisé de stationner des dériveurs sur les plages de l'anse. Par contre il n'est pas interdit de mettre un bateau à l'eau. Plusieurs possibilités existent.

L'anse de Perzel

Elle se situe juste à côté du fort de Bertheaume. Une cale est disponible sur sa rive sud. Elle est en principe payante. Mais il existe des accès à la plage permettant de mener un zef sur sa remorque tirée à la main jusqu'à la mer. Un parking pour « remorques attelées » est prévu à l'entrée de l'anse.

La plage Trez Hir

Il existe plusieurs accès à la mer à partir de cette grande plage de Plougonvelin. Mais les lieux sont souvent très fréquentés en période estivale. Il peut être difficile de trouver une place de stationnement pour la remorque et la voiture.

L'anse de Pors Milin



La charmante anse de Pors Milin possède une descente de plage utilisable pour mener à la main une remorque chargée de son zef. Un terre plein derrière la plage accueille la voiture et sa remorque. Il est à noter qu'une barrière réserve en été la route de Pors Milin aux riverains. Mais les voitures tractant un bateau sont assimilées à cette catégorie et peuvent profiter du passage laissé le long de la barrière.

Sortie en mer d'Iroise sur les traces de l'Épervier



Au mois de juin 2011 France 3 diffusait la série « l'Épervier » inspirée de la bande dessinée du même nom. Le tome 3 « Tempête sur Brest » a pour décor la baie de Bertheaume. La tentation de se mettre dans le sillage de Yann de Kermeur était trop forte. Mercredi 13 juillet 2011 en tout début d'après midi, notre zef quitte l'anse de Pors Milin poussé par un vent de noroît. Cap sur le fort de Bertheaume dont la silhouette massive se découpe sur l'horizon.



L'anse est traversée en ¼ d'heure et nous arrivons près des roches des chats marquées d'une balise. Pour le plaisir d'une jolie manœuvre nous passons entre les chats et le fort. Sur ce dernier nous regardons les tyroliennes qui ont remplacé la nacelle suspendue utilisée au XVIII^{ème} siècle. Nous contourons le fort et quittons l'anse de Bertheaume. Car notre but est de rechercher comme Yann de Kermeur l'épave d'un navire. Mais nous n'irons pas en Guyane. Non, il y a beaucoup plus près. Nous avons appris sous le sceau de la confiance qu'un peu avant la pointe Saint Mathieu le 20 janvier 1780 le vaisseau espagnol San José s'était perdu. Et l'on raconte qu'à marée basse on aperçoit les canons. Sous les hautes falaises le vent est irrégulier, nous laissons porter vers le large pour doubler la pointe de Créach meur. L'abbaye Saint Mathieu, le phare et le sémaphore apparaissent devant le foc, ainsi que les rochers des Rospects non loin desquels repose le San José. La houle d'Iroise enfile à espaces réguliers comme la respiration d'un monstre endormi. Nous nous sentons bien petits sur notre voilier de 3m 60. Bientôt nous arrivons sur site, juste sous la balise du coq. Mais il est bien délicat de s'approcher de la côte. Nous ne verrons pas les canons du San José. Avons-nous raté notre mission ? Pas tout-à-fait. Au moment de virer de bord nous apercevons une curieuse forme ronde avec des gros écrous et des trous ronds. Une chaudière ! un vapeur a fait naufrage à cet endroit il y a probablement une centaine d'années. Nous avons eu notre épave même si ce n'est pas le San José.



Une demi-heure plus tard c'est tout heureux que nous doublons à nouveau le fort de Bertheaume. Pors Milin est devant nous, l'eau chante contre l'étrave, nous serons sur la plage à l'heure du goûter des enfants avec en sus une belle histoire à raconter.